



DOSSIER DE PRESSE

ANTONIN TRI HOANG / SAMUEL ACHACHE



**FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :

Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com

Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com

Assistées de Claudia Christodoulou - assistant.presse@festival-automne.com

01 53 45 17 13



C10

C10

C10

C10

C10

C10

C10

C10

C10



la dynamo



ANTONIN TRI HOANG / SAMUEL ACHACHE

[JEUNE PUBLIC / TOUT PUBLIC]

Chewing gum Silence

Conception, **Antonin Tri Hoang**

Mise en scène, Samuel Achache

Écriture, composition et interprétation, Antonin Tri Hoang (saxophone, clarinettes, clavier), Thibault Perriard (voix, guitare acoustique, batterie), Jeanne Susin (voix, piano préparé, percussions)

Scénographie, Raffaëlle Bloch

Lumières, César Godefroy

Costumes, Pauline Kieffer

Production Banlieues Bleues // Coproduction Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ; Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national // Coréalisation La vie brève – Théâtre de l'Aquarium (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Théâtre de l'Aquarium (Paris) // Soutien à la création, La vie brève – Théâtre de l'Aquarium (Paris) // Avec le soutien du Centre National de la Chanson, des Variétés et du Jazz et de la Sacem // Spectacle créé le 18 mars 2018 à La Dynamo (Pantin) dans le cadre du Festival Banlieues Bleues et recréé en novembre 2019 avec le Festival d'Automne à Paris



Saxophoniste et clarinetiste, Antonin Tri Hoang signe un premier spectacle tout public autour des mélodies qui nous obsèdent malgré nous. Avec le metteur en scène Samuel Achache et les musiciens Jeanne Susin et Thibault Perriard, ils ont imaginé collectivement un drôle de spectacle en forme de jeu musical.

On a tous, un jour ou l'autre, un petit air qui nous trotte dans la tête. En allemand, il existe même un mot assez imagé pour décrire le phénomène : *Ohrwurm*, « vers d'oreille ». Heureusement des chercheurs de l'université de Reading, en Angleterre, ont découvert qu'il est possible de s'en débarrasser en mâchant du chewing-gum. Cette histoire ne pouvait qu'attirer le jazzman Antonin Tri Hoang qui a toujours placé la mélodie au centre de ses questionnements. Pour son premier spectacle tout public, *Chewing gum Silence*, avec le metteur en scène Samuel Achache, le musicien a mené des ateliers avec des écoliers de Seine-Saint-Denis durant lesquels ils ont travaillé autour de « *petits bouts d'airs* » transmis par les jeunes participants. Des ritournelles d'autant plus touchantes qu'elles ont été déformées par la mémoire et les capacités vocales des enfants. Sur scène, les musiciens, Antonin Tri Hoang, la pianiste Jeanne Susin et le batteur Thibault Perriard, incarnent trois archivistes sonores sur une scène encombrée de boîtes remplies des mélodies du monde. Cherchant à en organiser la circulation, ils les font apparaître et disparaître dans un grand jeu de cache-cache musical.

Le Festival d'Automne à Paris présente également le concert *Disparitions* d'Antonin Tri Hoang (voir dossier de presse musique)

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

Sam. 23 novembre 15h et 18h

8€ pour les moins de 12 ans / 14€ à 23€

Abonnement 8€ et 11€

LA DYNAMO

Sam. 7 décembre 14h30

5€ pour les moins de 14 ans / 8€ et 10€

Abonnement 5€ et 8€

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM

Sam. 21 décembre au sam. 11 janvier,

Ven. 14h, sam. et dim. 15h

Relâche du lun. 23 décembre au jeu. 9 janvier

10€ pour les moins de 18 ans / 12€ à 22€

Abonnement 12€ et 15€

THÉÂTRE ALEXANDRE DUMAS / SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Ven. 17 janvier 20h

12€ pour les moins de 12 ans / 12€ et 25€

Abonnement 10€ et 20€

Durée : 55 min.

Spectacle à partir de 6 ans

Tarif jeune public par téléphone 01 53 45 17 17

Date de tournée :

La maison du Peuple à Pierrefitte sur Seine – 28 février 2020 ; Théâtre de Saint Quentin en Yveline – 28 au 30 avril 2020

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

Nouveau Théâtre de Montreuil

MYRA : Rémi Fort, Margot Spanneut

01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

Théâtre Alexandre Dumas / Saint-Germain-en-Laye

Johanna Julien

01 30 87 20 99 | johanna.julien@saintgermainenlaye.fr

ENTRETIEN

Antonin Tri Hoang, Samuel Achache

Chewing-gum Silence, d'où vient ce titre étrange ?

Antonin Tri Hoang : Quand j'ai commencé à imaginer ce spectacle je me suis intéressé au phénomène des « vers d'oreille », ces mélodies qui nous obsèdent, dont on n'arrive pas à se défaire. Il y a des études très sérieuses là-dessus : des chercheurs d'une université anglaise ont conclu, après de longues recherches, que le meilleur moyen de s'en débarrasser c'était de mâcher du chewing-gum. Tu mâches un chewing-gum et, ensuite, silence. J'aime bien les titres ouverts et intrigants.

Samuel Achache : Ce qui est intéressant avec les « vers d'oreille », c'est que ça peut devenir une vraie obsession. Le célèbre neurologue anglais Oliver Sacks a beaucoup écrit sur la musique et les problèmes neurologiques dans *Musicophilia*. Ce qui est étonnant c'est que sans nous être concertés, nous avons fait de ce vers d'oreille quelque chose qui manque plutôt que quelque chose qui empêche. Le spectacle raconte l'histoire d'une jeune femme, Irène, à la recherche de sa musique, la musique de son sommeil, sans laquelle elle ne peut s'endormir.

Comment qualifiez vous la mélodie par rapport à la musique ? Ce n'est pas la même chose ?

Samuel Achache : La mélodie c'est quelque chose qui n'est pas encore harmonisé, c'est la partie immergée de l'iceberg. Une mélodie peut raconter une chose et son contraire, selon la façon dont elle est harmonisée.

Antonin Tri Hoang : C'est ce qui est saillant, ce qu'on peut saisir. Ça peut être le résumé d'une musique. Elle a un rôle de formule magique, c'est quelque chose qui fait sens directement et qui n'est pas forcément sonore, paradoxalement. C'est quelque chose de palpable et qui a pour fonction de nous rappeler des souvenirs, par exemple, ou de nous faire associer des idées. On retrouve ça beaucoup dans la publicité. Mais effectivement tout dépend du contexte : *Frère Jacques* dans la première symphonie de Gustav Mahler diffère complètement de la mélodie enfantine que nous connaissons tous. Ce qui est intéressant avec la mélodie c'est qu'elle appartient à tout le monde. Lors d'ateliers avec une classe de primaire j'ai découvert qu'ils avaient tous leurs mélodies.

Samuel Achache : La mélodie peut permettre à chacun d'être musicien sans pratiquer d'instrument. C'est la partie intuitive de la musique.

Antonin Tri Hoang : Dans le spectacle, il y a une chanson qui dit « est-ce une mélodie ? ». En même temps qu'on la chante on décrit ce qu'il s'y passe, on s'interroge : « est-ce que sur une note ça peut être une mélodie ? »

Est-ce que la mélodie constitue une bonne entrée en matière pour s'adresser aux enfants ? Est-ce que Chewing-gum Silence s'est nourri des ateliers que vous avez mené avec des élèves de primaires ?

Antonin Tri Hoang : Les ateliers ont eu lieu simultanément à la création, ça s'est nourri mutuellement. La mélodie nous concerne tous, enfants comme adultes, musiciens ou non. Chacun a son propre répertoire de mélodies. Depuis le plus jeune âge, nous nous constituons une bibliothèque d'airs associés à des souvenirs, à des émotions particulières dont nous sommes les seuls spécialistes. Traiter de la mélodie nous permet aussi

de nous adresser à tous, sans avoir besoin de vulgarisation, ou de simplification !

Samuel Achache : Les enfants chantent tout le temps. Bien, mal, peu importe, ils chantent partout. Donc ça leur appartient, il y a quelque chose de reconnaissable pour eux dans le spectacle. Il y a donc un objet commun à partir duquel on peut déplacer leur regard.

Vous avez donc imaginé l'histoire d'une femme qui cherche sa mélodie ?

Samuel Achache : C'est l'histoire d'une femme qui débarque, on ne sait comment, dans un endroit dont la fonction est de stocker et de produire toutes les mélodies du monde. Elle a perdu la musique qui lui sert à dormir et à activer ses rêves. Dans cet endroit, il y a deux ouvriers, deux travailleurs de la mélodie. Ce sont des artisans, ils réparent et doivent aussi remplacer les mélodies défectueuses.

Antonin Tri Hoang : Du coup nous nous sommes posé la question de comment montrer une mélodie, comment figurer ce qui n'est pas visible et nous les avons imaginés comme des objets dans des boîtes. Étant donné que le contenu ne se voit pas, nous avons choisi de montrer le contenant. Il y a une centaine de boîtes en carton sur scène. Quand les boîtes sont fermées on n'entend rien ; quand on les ouvre, la mélodie se révèle. C'est joué en direct, on ouvre la boîte et on joue en même temps, il y a des effets un peu magiques à la Méliès.

Samuel Achache : C'est comme si la mélodie venait activer quelque chose chez les musiciens.

Antonin Tri Hoang : À la fin du spectacle, certains enfants nous demandent souvent s'il y a vraiment des mélodies dans les boîtes et d'autres nous demandent ce qu'il y a vraiment à l'intérieur des boîtes...

Au niveau de l'histoire, ce lieu où sont rassemblées toutes les mélodies s'est imposé d'emblée. Ensuite, avoir un personnage qui cherche quelque chose était un excellent moteur pour développer la suite. D'ailleurs il y a plein d'autres possibles.

Vous êtes trois sur le plateau, tous musiciens. Peut-on parler de création collective ?

Antonin Tri Hoang : À partir du moment où j'ai transmis à Jeanne Susin et à Thibault Perriard mon idée de départ — la mélodie, les « vers d'oreille » et ce lieu de toutes les mélodies — ça leur appartenait. Il y a eu une mise en commun. Ça s'est fait à partir de leurs propositions. Nous avons tous apporté des choses. Il y en avait même trop, on a dû faire des choix, cruels parfois. Il faut savoir abandonner.

Samuel Achache : La répétition, ça sert à construire, mais aussi à découvrir. Il faut arriver avec des idées mais pouvoir être heureux, le soir quand on rentre, s'il ne s'est pas produit ce qu'on attendait.

Est-ce qu'on peut présenter les autres interprètes ?

Samuel Achache : Il y a Thibault Perriard qui est musicien et comédien. Il joue de la batterie, de la guitare, il chante. Il est d'abord musicien, ça fait longtemps qu'on travaille ensemble et du coup il est devenu également comédien. Il était dans *Didon et Enée* et dans quasiment tous les spectacles que j'ai fait.

Antonin Tri Hoang : Et il y a Jeanne Susin qui est musicienne, elle a fait aussi du clown. *Chewing gum Silence* est sa première expérience théâtrale. Elle est pianiste, chanteuse mais elle écrit aussi et fait des films. Que ce soit Jeanne ou Thibault, ce sont des personnes très riches, pleines de ressources et d'énergie, qui développent un grand imaginaire. C'est la première fois que nous travaillons tous les trois ensemble.

Propos recueillis par Maïa Bouteillet, avril 2019

BIOGRAPHIES

La forme, le temps et la mélodie sont au cœur des préoccupations actuelles d'**Antonin Tri Hoang**. La forme, il cherche à la bousculer avec le quartet Novembre, où les différentes compositions sont sans-cesse remodelées, réduites, simplifiées ou dégénérées, à travers des processus de montage de partitions où la mémoire du spectateur est directement visée. Le temps il l'aborde naturellement avec tous ses projets, en particulier avec la commande pour France Musique « 5 synchronies », où il étudie cinq différentes façons qu'a le temps de s'écouler dans un intervalle de 2 minutes, ou encore avec le quatuor de clarinettes Watt. Venant du jazz, et le pratiquant toujours assidument au sein de nombreux ensembles, la question de la mélodie fait toujours partie de ses préoccupations : comment arrive-t-elle, comment revient-elle, à quels fragments de nos mémoires s'attache-t-elle ? Au sein de musiques plus abstraites, l'irruption de la mélodie s'opère pour lui comme la remontée à la surface de résidus d'émotion, de fragment d'enfance, de morceaux d'histoires oubliés. Il conçoit en 2018 le spectacle pour jeune public *Chewing Gum Silence* autour de ces questions. En 2017, *Saturnium* est pour lui la réalisation de vieux rêves, jouer avec différentes sources sonores (le trio Saturnium, les voix de Jean-Philippe Uzan et de Smith, l'utilisation de synthétiseurs modulaires), changer d'espace, faire surgir les mots, les bruits, les mélodies. En 2018, il crée *V.O.S.T* pour l'ensemble Links au Festival d'Automne à Paris, pièce musicale avec texte projeté en sous-titres.

Samuel Achache se forme au Conservatoire du V^e arrondissement avec Bruno Wacrenier puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Nada Strancar, Muriel Mayette, Arpad Schilling, Philippe Adrien, Alain Françon, Mario Gonzales... Au cours de sa formation, il joue dans les mises en scène de Raphaëlle Bouchard et Thomas Quillardet (*Une visite inopportune* de Copi), Samuel

Vittoz (*Des couteaux dans les poules* de David Harrower), Olivier Coulon-Jablonka (*Calderón* de Pier Paolo Pasolini), Jeanne Candel (*Icare*, création de danse).

Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Sébastien Davis (*Thyeste 1947* d'après Sénèque), Sylvain Creuzevault avec la compagnie d'Ores et déjà (*Baal* de Bertolt Brecht, *Le Père Tralalère, Notre Terreur*), Antoine Cegarra avec la compagnie d'Ores et déjà (*Wald*), Arpad Shilling (*Père courage*), Vincent Macaigne (*Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* d'après Hamlet de Shakespeare), Arthur Igual (*Le Sacre du printemps* de Stravinsky). Il danse dans *L'Imprudence*, chorégraphie d'Isabelle Catalan en 2007.

Au cinéma, il joue en 2006 dans *Ti amo*, court-métrage de Franco Lolli, en 2008 dans *Le Hérisson*, long-métrage de Mona Achache et en 2009 dans *Carlos*, long-métrage d'Olivier Assayas, *Pourquoi j'ai écrit la Bible* et *De longs discours dans vos cheveux* d'Alexandre Steiger en 2016 et 2018.

En 2013 il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell créé à La Comédie de Valence, puis au Théâtre des Bouffes du Nord, qui reçoit l'année suivante le Molière du spectacle musical. En 2015 il met en scène *Fugue* qui sera présenté au Festival d'Avignon de la même année au Cloître des Célestins. Avec Jeanne Candel à nouveau : *Orfeo / Je suis mort en Arcadie* d'après *L'Orfeo* de Monteverdi en 2017 ainsi que *La Chute de la maison* la même année. En 2018 il met en scène *Chewing gum silence* avec Antonin Tri Hoang.

En 2018, il prend la codirection du Théâtre de l'Aquarium, avec Jeanne Candel.

laviebreve.fr

Samuel Achache au Festival d'Automne à Paris :

2017 *La Chute de la maison* / Talents Adami Paroles d'acteurs - Jeanne Candel, Samuel Achache (Atelier de Paris)



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com